



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

Le DOUZIEME CHAPITRE

A la fin de l'onzième chapitre, Seigneur Krishna avait appuyé plusieurs fois à la forme divine. "O Arjun ! Cette présentation divine que tu as pu réaliser c'est unique; personne n'y est arrivé jusqu'au moment. On ne me peut jamais réaliser ni par la méditation, ni le yeugn, ni la charité. Le seul moyen de me réaliser, c'est avec une détermination unique et la confiance. Il faut penser incessamment à moi seul: Là je me présente facilement comme tu viens de voir. En fait Arjun,! ne pense qu'à moi ! Confie-toi entièrement à moi !

A la fin de l'onzième chapitre il disait "Arjun ! Occupe-toi de ton devoir. Fais-le en te confiant à moi." Le seul moyen d'atteindre la divinité, c'est la détermination unique. Là Arjun a tout naturellement demandé; ceux qui croient à la forme abstraite et ceux qui prient à la forme imaginée, quel est le supérieur entre ces deux types ?

Ici Arjun a posé cette question la troisième fois. Dans le troisième chapitre, il avait demandé - "O Seigneur ! Si vous pensez que le sankhye Yog est beaucoup mieux que le Nishkam keurm yog, pourquoi vous me conseillez de faire les travaux difficiles et dangereux " Là Seigneur Krishna avait répondu - "Arjun ! Tu dois t'occuper de devoir au tous les deux caqs, le Nishkam keurm Yog et même le Gyan Yog. Quelqu'un qui pensent aux défauts en contrôlant ses facultés, il est hypocrite et non un savant. Donc Arjun, Occupes-toi de ton devoir". Quel devoir ? - Le devoir dont tu est digne. Qu'est ce le devoir assigné ? - C'est uniquement le faite de yeugn. La méthode de s'occuper de ce devoir, c'est la méditation particulière qui nous réunit avec l'Etre Supreme. Si on doit s'occuper de devoir en cas de Nishkam keurm Yog et même en cas de Gyan Marg et c'est le faite unique de yeugn, quel est alors le différence entre ces deux ? Un disciple s'occupe de faite de yeugn en se rendant entièrement à la divinité sans se tenir responsable; tandis qu'un Sankhye yhogi s'occupe de même chose en rendant compte à son capacité. Ils font bien le travail. Dans le cinquième chapitre, Arjun avait demandé encore - "O Seigneur ! Quelquefois vous recommandez la méthode de Sankhye Yog et quelquefois la méthode de Nshkam keurm yog en se rendant entièrement à Dikeu pour faire le travail. Laquelle est alors la meilleure de ces deux ?" Là Arjun avait bien compris que faire le travail c'est impératif au tous les deux cas, il voudrait quand-même choisir la meilleure méthode. Seigneur Krishna avait répondu - "OArjun ! Les acteurs de tus les deux méthodes me réalisent à la fin; mais le Nishkam keurm yog, c'est mieux que le sankhye yog./ Personne ne devient ni yhogi, ni savant sans s'occuper de nishkam keurm yog. Le sankhye yog, c'est beaucoup plus difficile; il y en a tas de difficultés.

Ici, c'est pour la troisième fois que Arjun a posé la même question - " O Seigneur ! Ceux qui vous vénèrent uniquement et ceux qui se rendent compte à votre forme abstrait (les sankhy yogis), quel sont les meilleurs de ces deux ?

*arjuna uvāca
evam satatayuktā ye
bhaktās tvām paryupāsate,
ye cā'py akṣaram avyaktam
tesām ke yogavittamāḥ (1)*

अर्जुन उवाच
एवं सततयुक्ता ये भक्तास्त्वां पर्युपासते ।
ये चाप्यक्षरमव्यक्तं तेषां के योगवित्तमाः ॥१॥

Arjun dit -

Il y a des gens qui se confient uniquement à la divinité, comme vous venez d'expliquer: ils vous suivent et ils ne prient qu'à vous. En suite il y en a qui ne se confient pas à vous mais qui croient à la forme abstraite; ou vous figurez vous-même. De ces deux types lequel est le meilleur? Le yogeshveur Seigneur Krishne explique-

*śrībhagavān uvāca
mayy āveśya mano ye mām
nityayuktā upāsate,
śraddhayā parayo'petās
te me yuktatamā matāḥ (2)*

श्रीभगवानुवाचः
मय्यावेश्य मनो ये मां नित्ययुक्ता उपासते ।
श्रद्धया परयोपेतास्ते मे युक्ततमा मताः ॥२॥

O Arjun ! Les disciples qui se confient à moi et qui me vénèrent avec toute la dévotion, un yogi de telle catégorie, il est le meilleur de tous.

*ye tv akṣaram anirdeśyam
avyaktam paryupāsate,
sarvatragam acintyam ca
kūṭastham acalam dhruvam (3)*

ये त्वक्षरमनिर्देश्यमव्यक्तं पर्युपासते ।
सर्वत्रगमचिन्त्यं च कूटस्थमचलं ध्रुवम् ॥३॥

*saṁniyamye'ndriyagrāmān
sarvatra samabuddhayah,
te prāpnuvanti mām eva
sarvabhūtahite ratāḥ (4)*

संनियम्येन्द्रियग्रामं सर्वं समबुद्धयः ।
ते प्राप्नुवन्ति मामेव सर्वभूतहिते रताः ॥४॥

Ceux qui règlent bien ses facultés et qui prient au Breuhm l'éternel - l'abstrait, l'omniprésent, l'indescriptif, la permanence; le déterminé, le sans-forme - ces yogis qui pensent au bien être de tous les vivants et qui considèrent tous avec l'équanimité, ils me réalisent. Ces qualités de Breuhm sont conformes à moi-même. Mais -

*kle śo'dhikataras teṣām
avyaktāsaktacetasām,
avyaktā hi gatir duḥkham
dehavadbhir avāpyate (5)*

क्लेशोऽधिकतरस्तेषामव्यक्तासक्तचेतसाम् ।
अव्यक्ता हि गतिर्दुःखं देहवद्भिरवाप्यते ॥५॥

Ces individus qui pensent toujours à l'Être Suprême, ils rencontrent souvent les moments durs pendant la méditation; il est beaucoup plus difficile d'atteindre l'état abstrait que de rester au niveau corporel. C'est difficile d'atteindre l'abstrait jusqu'à l'existence des sensations corporelles.

Le yogeshveur Seigneur Krishne était un bon enseigner. Il avait déjà réalisé l'Être Suprême. L'obstacle le plus grand à la longue de ce chemin, c'est que un méditateur sans se confier à un grand savant et il pense à atteindre le niveau Supérieur. Il pense qu'il atteindraient la forme abstraite, "je ne resterai pas autrement". Ce méditateur n'atteint pas jusqu'à ce qu'il

arrive au niveau supérieur et il croit en soi-même. Là il n'y arrive pas et il fait un tour du monde difficile. Tandis que celui qui se confie à moi -

*ye tu sarvāṇi karmāṇi mayi
saṁnyasya matparāḥ,
ananyenai'va yogena
mām dhyāyanta upāsate (6)*

ये तु सर्वाणि कर्माणि मयि संन्यस्य मत्पराः ।
अनन्येनैव योगेन मां ध्यायन्त उपासते ॥६॥

Ceux qui me croient et qui confient tous à moi, qui pensent uniquement à moi en s'occupant du yoga -

*tesām ahaṁ samuddhartā
mṛtyusaṁsārasāgarāt,
bhavāmi nacirāt pārtha
mayy āveśitacetasām (7)*

तेषामहं समुद्धर्ता मृत्युसंसारसागरात् ।
भवामि नचिरात्पार्थ मय्यावेशितचेतसाम् ॥७॥

Ces disciples qui ne pensent qu'à moi je les assiste à s'élever de niveau mondain. Le yogeshveur décrit encore la façon de s'encourager pour se confier, comme ça -

*mayy eva mana ādhatsva
mayi buddhiṁ niveśaya,
nivasīṣyasi mayy eva
ata ūrdhvaṁ na saṁśayaḥ (8)*

मय्येव मन आधत्स्व मयि बुद्धि निवेशय ।
निवासिष्यसि मय्येव अत ऊर्ध्वं न संशयः ॥८॥

Alors Arjun ! Tu ne dois penser qu'à moi et ne te confie qu'à moi. Puis tu te réuniras sans aucun doute avec moi. Si on n'arrive pas à maîtriser ni l'esprit ni l'intelligence, qu'est ce qu'il nous arrive ? Le yogeshveur Seigneur Krishne l'explique -

*atha cittam samādhātum
na śaknoṣi mayi sthiram,
abhyāsayogena tato
mām icchā'ptum dhanamjaya (9)*

अथ चित्तं समाधातुं न शक्नोषि मयि स्थिरम् ।
अभ्यासयोगेन ततो मामिच्छाप्तुं धनंजय ॥९॥

Si tu n'arrive pas à stabiliser ton esprit - Là, O Arjun ! Essaie de me réaliser en t'occupant du yog.

*abhyāse'py asamartho'si
matkarmaparamo bhava,
madartham api karmāṇi
kurvan siddhim avāpsyasi (10)*

अभ्यासेऽप्यसमर्थोऽसि मत्कर्मपरमो भव ।
मदर्थमपि कर्माणि कुर्वन्सिद्धिमवाप्स्यसि ॥१०॥

Si tu n'arrives pas à l'essayer non plus, occupe- toi de ton devoir. C'est à dire occupe-toi soigneusement de la méditation. En faisant comme ça le devoir, tu attendras le but afin de me réaliser, tu atteindras l'état divin. En fait, bien qu'on n'arrive pas à penser, on doit continuer la méditation.

*athai tad apy aśakto'si
kartuṁ madyogam āśritaḥ,
sarvakarmaphalatyāgaṁ
ataḥ kuru yatātmavān (11)*

अथैतदप्यशक्तोऽसि कर्तुं मद्योगमाश्रितः ।
सर्वकर्मफलत्यागं ततः कुरु यतात्मवान् ॥११॥

Lorsqu'on n'en serait pas capable non plus, il faut se confier absolument à un saint évolué sans se donner de soucis aux gains où aux pertes. Là, tout naturellement, on se trouverait encouragé pour faire le devoir. En décrivant encore l'importance de devoir, Seigneur Krishna dit -

*śreyo hi jñānam abhyāsāj
jñānād dhyānaṁ viśiṣyate,
dhyānāt karmaphalatyāgas
tyāgāc chāntir anantaram (12)*

श्रेयो हि ज्ञानमभ्यासाज्ज्ञानाद्द्यानं विशिष्यते ।
ध्यानात्कर्मफलत्यागस्त्यागाच्छान्तिरनन्तरम् ॥१२॥

Ça vaut mieux de s'occuper de devoir au lieu de se restreindre en faisant l'effort d'augmenter le savoir (= le Gyanmarg). La méditation, c'est mieux que le travail avec le savoir car en méditant on pense naturellement à la divinité. Se délayer de l'envie des résultats, c'est encore mieux que la méditation: Parce qu'après se confié à la divinité et avoir quitté tous les désirs des résultats en faisant du yog, c'est la Providence qui devient responsable pour nous conduire au niveau supérieur. Donc, on y arrive tout facilement et là, on atteint la paix éternelle.

Jusqu'à l'instant le Yogeshveur Seigneur Krishna a expliqué qu'un Kishkam keurm yogi qui se rendent entièrement à Dieu, il est beaucoup mieux que le Gyan Margi. Tous les deux s'occupent de la même travail mais un Gyanmargi a encore plus de choses à faire, car un gyanmargi il est responsable lui-même pour ses actions, tandis qu'un disciple qui s'est rendu entièrement, pour lui c'est le grand savant qui tient la responsabilité. Et alors, ce dernier fiche la paix assez vite par suite de non-responsabilité des résultats.

En décrivant les caractères de celui qui se trouve à l'aise -

*advēṣṭā sarvabhūtānāṁ
māitraḥ karuṇa eva ca,
nirmamo nirahaṁkāraḥ
samaduḥkhasukhaḥ kṣamī (13)*

अद्वेष्टा सर्वभूतानां मैत्रः करुण एव च ।
निर्ममो निरहंकारः समुदःखसुखः क्षमी ॥१३॥

Celui qui atteint la paix comme çela il considère tous avec l'équanimité, il ne déteste rien; il regarde tout le monde sans être préjugé, il n'a aucun élément de la fierté, il reste bien équilibré au temps favorables ainsi qu'au temps difficiles; il vous pardonne toujours.

*samtuṣṭaḥ satataṁ yogī
yatātmā dṛḍhaniścayaḥ,
mayy arpitamanobuddhir
yo madbhaktaḥ sa me priyaḥ (14)*

संतुष्टः सततं योगी यतात्मा दृढनिश्चयः ।
मय्यर्पितमनोबुद्धिर्यो मद्भक्तः स मे प्रियः ॥१४॥

Celui qui a achevé l'état supérieur en yoga, il reste content lors du gain et même lors de la perte, il arrive à maîtriser l'esprit - même son corps avec ses facultés, il reste bien déterminé: ce disciple qui se confie à moi, je l'aime.

*yasmān no'dvijate loko
lokān no'dvijate ca yaḥ,
harṣāmarṣabhayodvegair
mukto yaḥ sa ca me priyaḥ (15)*

यस्मान्नोद्विजते लोको लोकान्नोद्विजते चयः ।
हर्षामर्षभयोद्वेगैर्मुक्तो यः स च मे प्रियः ॥१५॥

Celui qui n'incite personne et qui ne se trouve incité par personne, non plus, ce disciple détache de tous les sentiments comme la joie - la tristesse - ou la peur; je l'aime.

Ce vers est très utile pour les méditateurs. Ils doivent se comporter pour que personne ne se trouve gêné. SEulement un méditateur peut le faire et non les autres. Car les autres, ils sont les gens mondains et ils vont réagir. Ils diront n'importe quoi; un méditateur ne doit pas se laisser prendre par ses commentaires; il doit s'occuper de la méditation continuellement. Par exemple, si vous rencontrez un saöul dans la rue, c'est à vous de vous sauver de ce mec.

*anapekṣaḥ śucir dakṣa
udāsīno gatavyathaḥ,
sarvārambhaparityāgī
yo madbhaktaḥ sa me priyaḥ (16)*

अनपेक्षः शुचिर्दक्ष उदासीनो गतव्यथः ।
सर्वारम्भपरित्यागी यो मद्भक्तः स मे प्रियः ॥१६॥

Un individu sans aucun désir, qui est tout pur, qui comprend bien la méditation, qui ne garde aucun préjugé, qui s'est détaché de tous les horreurs de la vie, ce disciple qui a tout renoncé, je l'aime. Lui, il n'est plus obligé de faire rien.

*yo na'hr̥ṣyati na dveṣṭi
na śocati na kāṅkṣati,
śubhāśubhaparityāgī
bhaktimān yaḥ sa me priyaḥ (17)*

यो न हृष्यति न द्वेषति न शोचति न काङ्क्षति ।
शुभाशुभपरित्यागी भक्तिमान्यः स मे प्रियः ॥१७॥

Il ne se sent ni hereux ni triste, il n'a aucun élément de la jalousie ni le désir, il ne pense jamais aux résultats qu'ils soient bien ou défavorisant, cet individu atteint un niveau où on ne distingue plus entre un bien chanceux et un malchanceux; ce disciple, je l'adore.

*samaḥ śatrau ca mitre ca
tathā mānāpamānayoḥ,
śītonaṣukhaduḥkheṣu
amah sangavivarjītaḥ (18)*

समः शत्रौ च मित्रे तथा मानापमानयोः ।
शीतोष्णसुखदुःखेषु समः सङ्गविवर्जितः ॥१८॥

Celui qui reste content lors de la gloire et même lors que de l'offense; qui a donné fin à tous les sens de son esprit qui n'a envie de rien et qui reste équilibré soit le chaleur soit le froid, au temps du bonheur où du malheur -

*tulyanindāstutir maanī
santaṣṭo yena kenacit,
aniketah sthīramatir
bhaktimān me priyo naraḥ (19)*

तुल्यनिन्दास्तुतिर्मान्नी संतुष्टो येन केनचित् ।
अनिकेतः स्थिरमतिर्भक्तिमान्मे प्रियो नरः ॥१९॥

Qui ne prend pas mal de l'offense ni se sent fiere lors de louanges, il est arrivé à l'état le meilleur de l'équanimité et il a pu tuer tous ses sentiments ainsi que les sens; il reste bien content et il soutien son corps dans n'importe quelle situation; il ne se rattache pas à son demeure, il a atteint l'état le plus supérieur de "Bhakti", et cet individu bien déterminé, il est mon bien aimé.

*ye tu dharmyāmṛtam idaṁ
yathoktaṁ paryupāsate,
śraddadhānā matparamā
bhaktās te'īva me priyāḥ (20)*

ये तु धर्म्यामृतमिदं यथोक्तं पर्युपासते ।
श्रद्धधाना मत्परमा भक्तास्तेऽतीव मे प्रियाः ॥२०॥

J'adore bien mes disciples qui se confient à moi avec toute la dévotion, comme expliqué ci-dessus.

LE RESUME

A la fin du chapitre précédent, le yogeshveur Seigneur Krishne avait dit "Arjun ! Personne sauf toi n'a réaliser et personne ne réalisera dans l'avenir - ce que t'es vu. Mais celui qui pense uniquement à moi avec l'affection, lui il arrive à me connaître, me comprendre et me réaliser. Alors, l'être Suprême, c'est la vérité qu'on peut réaliser. Donc, Arjun ! deviens un disciple.

Dans ce chapitre, Arjun a demandé "O Seigneur ! Ceux qui vous vénèrent uniquement et d'autres qui pensent à l'abstrait, qui est le meilleur yogi de ces deux ? Le Yogeshveur Seigneur Krishne explique que tous les deux me réalisent, car je suis l'abstrait. Mais ceux qui se tiennent tout entière à l'Etre Supreme en contrôlant absolument ses facultés, ils rencontrent des difficultés. On a toujours les difficultés en réasliation de l'abstrait jusqu'à qu'il reste les sentiments physiques. Car on ne peut arriver au niveau abstrait qu'en maîtrisant non intérieures. Sinon, le corps devient un obstacle. "je", "moi", "mes gains" - on pense toujours à soi-même. Donc on se trompe. Alors, Arjun rends-toi entièrement à moi et pense soigneusement à moi. Mes disciples qui se rendent entièrement et qui pensent continuellement à moi - Moi, le yogi en forme humain - je les rédimés très tôt.

Arjun ! penses à moi. Même si tu n'y arrive pas, fais un effort. Si tes pensées t'égarer, essaie de te tenir fort. Si tu n'arrive même pas à te contrôler, fais le devoir. Le devoir c'est unique - conforme au yeugn. Occupe-toi seulement au devoir, rien d'autre. Fais le sans penser au résultat: Si tu ne peut même pas le faire, restes discipliner en prenant conscience à ton âme et confies-toi au grand savant sans penser à aucun résultat. En renonçant comme ça, tu réalisera la paix ultérieure.

Puis le yogeshveur Seigneur Krishna détaille les caractères d'un disciple qui a réalisé la paix ultérieure et il dit - Celui qui n'a aucun sentiment de l'hostilité envers personne dans l'univers, celui qui garde de la pitié, qui a la gentillesse, sans l'attachement et sans fierté, j'aime ce disciple. Celui qui s'occupe toujours du "Dhyanyog" (= la méditation), cet individu consciencieux qui reste tout entier à soi, j'aime ce disciple. Il n'incite personne et il ne se sent incité par personne non plus; j'aime un disciple de telle sorte. Celui qui est tout pur, un connaisseur, ne pense pas au difficulté, qui a pu donner fin à tout les débuts, ce disciple, je l'aime.

J'aime le disciple, qui n'a aucun désir et qui ne pense ni aux biens ni aux maux. Celui qui reste sage au moment d'insulte et l'orgueil, qui se contrôle bien en maîtrisant tous les facultés, qui se trouve content dans n'importe quelle condition, qui ne s'attache pas à son environnement, qui ne pense même pas à se protéger, j'aime cet individu déterminé et dévoué.

Et alors, de l'onzième au dix-neuvième chapitre, Yogeshveur Krishna a décrit la vie d'un disciple qui est un yogi en paix - c'est ce que les méditateurs doivent faire. A la fin il conclut - Arjun ! Ceux qui me confient tous, qui vénèrent uniquement à moi et qui s'occupent de Nishkam Keurme conforme à la religion; je les aime beaucoup. Donc, on doit faire ce devoir en se rendant absolument; car là, c'est la divinité qui tient la responsabilité de tous les gains où les pertes. Ici Seigneur Krishna a détaillé les traits d'un grand savant et il nous conseil à nous rendre à lui; puis en nous encourageant à nous rendre à lui-même, Seigneur Krishna se compare avec les grands savants : Seigneur Krishna était yogi - un grand savant.

Dans ce chapitre on dit que la dévotion, c'est le meilleur, donc on appelle ce chapitre "Bhaktiyog" (= le yog de dévotion).

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
'भक्तियोग ' नाम द्वादशोऽध्यायः । 12 ।

Et voilà la fin de douzième chapitre appelé "Le Yog de la dévotion" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimad Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गङ्गानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'भक्तियोग ' नाम द्वादशोऽध्यायः । 12 ।

!! Heuri Om Teutseut !!
।हरि ॐ तत्सत्।।